

Georg Stöger, *Sekundäre Märkte ? Zum Wiener und Salzburger Gebrauchtwarenhandel im 17. und 18. Jahrhundert*

München, Wien : Oldenbourg Verlag für Geschichte und Politik (Sozial- und wirtschaftshistorische Studien, 35), 2011, 298 p., 39,80 €

Guillaume Garner



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/7721>

DOI : 10.4000/ifha.7721

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Guillaume Garner, « Georg Stöger, *Sekundäre Märkte ? Zum Wiener und Salzburger Gebrauchtwarenhandel im 17. und 18. Jahrhundert* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 15 décembre 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/7721> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.7721>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Georg Stöger, *Sekundäre Märkte ? Zum Wiener und Salzburger Gebrauchtwarenhandel im 17. und 18. Jahrhundert*

München, Wien : Oldenbourg Verlag für Geschichte und Politik (Sozial- und wirtschaftshistorische Studien, 35), 2011, 298 p., 39,80 €

Guillaume Garner

Cet ouvrage consacré aux marchés de la friperie à Vienne et à Salzbourg aux XVIIe et XVIIIe siècles se situe au croisement de deux champs de recherche qui sont en Allemagne particulièrement dynamiques depuis quelques années : d'une part la régulation des marchés et des activités économiques, notamment du commerce, d'autre part l'histoire des objets envisagés dans leur matérialité et dans leur « cycle de vie », et notamment l'histoire des pratiques de réparation, de recyclage ou de transformation de ces objets.

L'importance économique de ces pratiques diverses – recyclage, consommation de biens déjà usagés – a longtemps été sous-estimée et sa réévaluation doit moins à la curiosité d'historiens de la culture ou d'anthropologues en mal d'objets inédits qu'à un constat simple : la part importante – en regard des coûts de main d'œuvre – qu'occupent les matières premières dans les coûts de production à l'époque moderne. Mais il est vrai que ce type d'enquête se heurte à des problèmes de sources : d'une part, il s'agit de sources principalement produites par les administrations à travers lesquelles la parole des acteurs est indirectement accessible ; d'autre part, une grande partie des transactions du marché de l'occasion est peu ou pas formalisée et repose sur des accords verbaux qui laissent peu de traces écrites. Outre des sources administratives et judiciaires, l'auteur a également utilisé des sources fiscales pour élaborer une base de données permettant de quantifier et de localiser dans l'espace le commerce de la friperie.

L'enquête de G. Stöger étudie quatre grands thèmes : les marchés, la régulation par les autorités urbaines et les acteurs de ces marchés, même si le découpage du cœur de l'ouvrage en douze chapitres, organisés suivant un ordre dont la logique n'est pas évidente, n'en facilite pas la lecture.

L'auteur parvient à formuler, malgré des sources difficiles à exploiter, plusieurs résultats convaincants. Il souligne d'abord l'importance de ces marchés à la fois pour les vendeurs qui y trouvent une source de revenus (certes très modestes), notamment pour les femmes exclus des secteurs formels du commerce de marchandises, mais également pour les particuliers qui peuvent, par la vente de vêtements, se procurer rapidement des revenus monétaires ; quant aux consommateurs, surtout issus des couches modestes (dont les effectifs vont croissant) des deux villes étudiées, ils trouvent dans ce commerce le moyen de satisfaire un besoin fondamental à peu de frais, et d'imiter des modèles de consommation de couches plus aisées.

L'institutionnalisation de cette activité est complexe puisqu'à côté de fripiers officiellement reconnus et pourvus d'un privilège, il existe un large secteur librement accessible, et un segment situé aux marges de l'illégalité. L'implantation spatiale de ce commerce est donc variable puisqu'il se pratique aussi bien dans des boutiques que sur des stands ou de manière plus itinérante dans la rue. G. Stöger constate cependant que les autorités tentent de réguler de plus en plus strictement cette activité, à des fins fiscales et policières, puisqu'elles cherchent à contrôler l'activité des femmes et des minorités ethniques et religieuses. Mais ceci n'implique pas une restriction puisque le nombre de fripiers pourvus d'une licence augmente fortement au tournant des XVIIIe et XIXe siècles.

Les autorités jouent par ailleurs un rôle de médiation dans les conflits qui mettent aux prises les fripiers entre eux, leurs clients et leurs fournisseurs. Ces conflits sont fréquents car la fixation des prix des biens n'est ni formalisée ni réglementée : tout est affaire ici de négociations qui, en l'absence d'un cadre légal, peuvent donner lieu à des désaccords difficiles à résoudre. La flexibilité de cette activité apparaît également à travers la diversité des modes de transaction, les paiements en nature n'y étant pas rares.

Abondamment illustré, l'ouvrage souffre de deux défauts de forme : des cartes quasiment illisibles car trop petites (p. 67 et 71), un index des graphiques, tableaux et illustrations qui ne mentionne pas la pagination des dites illustrations. Ces défauts sont mineurs au regard des apports de cette étude : sur un sujet difficile et peu exploré, G. Stöger a écrit un ouvrage complet et solide, qui envisage les multiples dimensions de son objet de recherche et qui formule des conclusions convaincantes.

INDEX

Index chronologique : Frühe Neuzeit

Thèmes : Wirtschaftsgeschichte

AUTEUR

GUILLAUME GARNER

ENS Lyon/ UMR 5190 LARHRA